

[Text]

I am wondering, Mr. Speaker, if you might be in a position to tell us what, as far as you are concerned, has happened to that legislation?

Mr. Speaker: I would like to make one comment, Mr. Chairman, first. The diminution in personnel is by attrition; we are not laying off anybody. It will be by attrition only, and it will be in the interests of a better service and a more efficient operation in regard especially to the restaurants. All branches of the administration of the House are working co-operatively and actively to that end.

In regard to bargaining rights for House of Commons employees, I am sure Hon. Members of the committee will be aware that the Canada Labour Relations Board issued a decision accepting jurisdiction of the messengers and restaurant employees. I believe these were the two. Was there one group in the Senate also?

Mr. A. Silverman (Administrator, House of Commons): Yes, messengers in the Senate.

Mr. Speaker: There were the messengers in the Senate. The problem is not the right to join a union, the problem is the whole question of jurisdiction and the appropriate jurisdictional agency. The House of Commons has launched an action before the Federal Court, which will be heard on May 28, which would have the effect of setting aside the decision of the Canada Labour Relations Board concerning jurisdiction in this case. That will be heard on May 28, which is less than two weeks from now.

Mr. Deans: Am I to take it from your reply, Mr. Speaker, that it would then be your intention and that of those who must promote the legislation to bring forward legislation that would grant to those employees, who may well be denied the rights granted to them by the Canada Labour Relations Board, the right to form a union of their choice and to bargain collectively on their behalf?

Mr. Speaker: Mr. Chairman, as you know, I have consulted with your committee actively on this matter, as did my predecessor. I believe there was some agreement concerning a draft proposal of legislation on this matter, which I have transmitted to the appropriate representatives of the government. To date, that draft Bill has not yet seen the *Order Paper* of the House of Commons.

• 1550

Mr. Deans: Mr. Speaker, I wonder if you could be a little more explicit in the first answer you gave to me with regard to the reason for the request to the Federal Court to annul the decision of the Canada Labour Relations Board. You said it was a question of jurisdiction. Why then would a request for modification of the jurisdiction not have been a more appropriate way to deal with it? . . . granting the rights but questioning the assignment of jurisdiction, if it is the intention of the House of Commons to grant to their employees the right to bargain collectively.

Mr. Speaker: We acted under legal advice. I might say it is a basic policy question of the House of Commons, and I assure

[Translation]

M. le Président: Je ferai tout d'abord une remarque. La diminution de personnel n'est pas le fait de mises à pied. Simplement nous ne remplaçons pas le personnel qui s'en va afin d'améliorer le service et de le rendre plus rentable, surtout dans le cas des restaurants. Toutes les directions de l'administration de la Chambre collaborent très activement à cette entreprise.

Pour ce qui est maintenant des droits de négociation pour les employés de la Chambre des communes, je suis certain que les membres du Comité savent que la Commission des relations de travail du Canada a émis une décision acceptant la juridiction des messagers et des employés de restaurants. Je crois que ce sont les deux catégories. Y a-t-il également un groupe au Sénat?

M. A. Silverman (administrateur, Chambre des communes): Oui, les messagers du Sénat.

M. le Président: Les messagers du Sénat également. Le problème n'est pas le droit de se syndiquer, mais toute la question de la juridiction. La Chambre des communes a fait appel devant la Cour fédérale de la décision de la Commission des relations de travail du Canada à ce sujet. La cause sera entendue le 28 mai, soit dans moins de deux semaines.

M. Deans: Dois-je conclure de votre réponse que vous avez l'intention, comme ceux qui préconisent un tel projet de loi, de présenter un projet de loi qui accorderait à ces employés, auxquels on risque de refuser les droits qui leur sont accordés par la Commission canadienne des relations de travail, le droit de constituer un syndicat de leur choix et de négocier collectivement?

M. le Président: Vous savez, monsieur le président, que j'ai consulté le Comité à ce sujet, comme l'avait fait mon prédécesseur. Je crois que l'on était en général d'accord sur un avant-projet de loi que j'ai transmis aux représentants appropriés du gouvernement. Jusqu'ici, l'avant-projet de loi n'est pas encore passé au *Feuilleton* de la Chambre des communes.

M. Deans: Monsieur le Président, pourriez-vous être un peu plus explicite quant à la raison pour laquelle on a demandé à la Cour fédérale d'annuler la décision de la Commission canadienne des relations de travail. Vous avez déclaré que c'était une question de juridiction. Pourquoi alors n'a-t-on pas plutôt demandé une modification de la juridiction? Pourquoi n'a-t-on pas accordé ces droits en demandant de revoir cette question de juridiction si l'intention de la Chambre des communes est d'accorder à ses employés le droit de négocier collectivement.

M. le Président: Nous avons suivi un avis juridique. C'est une question de principe pour la Chambre des communes, et je